

AMANVILLERS

Moselle déracinée : Louis Laurillard expulsé pendant l'enfance témoigne



Louis Laurillard, très ému, a témoigné du vécu de sa famille expulsée aux élèves de la classe de CM2 du groupe scolaire Serge-Gauche. Photo RL

La bibliothèque municipale, en partenariat avec le conseil départemental pour La Moselle déracinée, a organisé une rencontre dans la classe de CM2 de Bertrand Mourot avec Louis Laurillard. Il a raconté son enfance aux élèves.

En 1940, Louis-Lucien Laurillard, Emilienne, son épouse enceinte, et Louis, leur fils né en 1939, ont quitté leur ferme de Sorbey sur ordre des Allemands en l'espace de deux heures avec deux valises et un peu d'argent. Un responsable germanique a été installé à leur place pour poursuivre l'élevage et les cultures. Ils ne savaient pas où ils allaient en montant dans le wagon à bestiaux. Après Lyon, ils ont été dirigés sur Sète et y sont restés deux mois, le temps que Mme Laurillard accouche de Jean-Paul.

• Cinq ans en Aquitaine

La famille a ensuite été emmenée dans les Basses Pyrénées (aujourd'hui Pyrénées-Atlantique) pour rejoindre le groupe de son village qui était déjà à Boël-Bezing. « Notre arrivée n'était pas appréciée. Les familles étaient déjà très pauvres.

On nous appelait Les boches de l'Est. La vie était très dure, pas d'argent, pas de boulot. Les gens allaient aider dans les fermes pour avoir un peu à manger. Mon papa a travaillé comme jardinier à Sud aviation durant 3 ans. Mon frère Alain est né. Les oncles de ma maman se sont engagés dans le Maquis et faisaient des coups contre les Allemands. Ils se sont mariés et sont restés vivre là-bas. J'ai encore souvenir des Maquisards tués bien que je n'avais que 6 ans. »

• **Le retour**

En 1945, la famille au nombre de cinq et bientôt six (naissance de Marie-Louise juste après leur retour) est revenue à Sorbey en passant par Troyes. Tout était détruit. Des tirs américains avaient déferlé sur leur ferme, devenue un dépôt de munition allemand.

Louis Laurillard, à l'âge de 20 ans lors de son service militaire en tant qu'appelé. Il a effectué 26 mois en Algérie. Il est aujourd'hui président des sections UNC (Union nationale des combattants) et du Souvenir français, d'Amanvillers et environs.